Extrait du livre *Jeunesse hitlérienne* d'Artur Axmann, dernier Chef de la Jeunesse du Reich

[Le juge présidant aux procès pour crimes de guerre de Nuremberg, Michael A.] Musmanno m'a également demandé si j'étais au courant de l'existence des *Einsatzgruppen* et de leur mission. Là encore, j'ai répondu par l'affirmative. Je savais qu'il y avait eu des *Einsatzgruppen* à l'Est et que leur mission spécifique était de combattre les gangs et les partisans (1). Ils auraient compté parmi eux un nombre relativement important de Juifs qui, comme on le sait, se considéraient en guerre avec le Reich depuis des années. Ici, Musmanno m'a interrompu et a fait remarquer que les *Einsatzgruppen* avaient d'emblée sélectionné les Juifs dans les localités qui n'étaient pas en lutte contre nous (2). Ils ont été envoyés à l'extermination, y compris des femmes et des enfants. Lorsqu'il m'a fait remarquer [ce ?] que je n'aimais pas croire cela, il m'a présenté des documents qui m'ont bouleversé. C'est dans ce contexte que j'ai appris que Michael Musmanno avait été président de la Cour lors du procès des *Einsatzgruppen*. Ses déclarations correspondaient à celles d'Otto Ohlendorf à Nuremberg, que j'ai pu lire des années plus tard dans les procès-verbaux du procès de Nuremberg. Je n'en citerai que quelques extraits.

> *Colonel Amen : Combien de groupes d'intervention y avait-il ...?*
>
> *Ohlendorf : Il y avait quatre groupes d'intervention. Les groupes d'intervention A, B, C et D...*
>
> *Colonel Amen : Quelles étaient vos instructions concernant les Juifs et les fonctionnaires communistes ?*
>
> *Ohlendorf : La directive était que dans l'espace de travail des Einsatzgruppen sur le territoire russe, les Juifs devaient être liquidés, ainsi que les commissaires politiques des Soviétiques.*
>
> *Colonel Amen : Quand vous utilisez le mot « liquider », vous voulez dire « tuer » ?*
>
> *Ohlendorf : Je veux dire par là « tuer »...*
>
> *Colonel Amen : Savez-vous combien de personnes ont été liquidées par l'Einsatzgruppe D, et ce sous votre direction ?*
>
> *Ohlendorf : De juillet 1941 à juin 1942, environ 90 000 personnes ont été déclarées liquidées par les Einsatzkommandos.*
>
> *Colonel Amen : Ce chiffre comprend-il les hommes, les femmes et les enfants ?*
>
> *Ohlendorf : Oui...*
>
> *Colonel Amen : Avez-vous personnellement supervisé des exécutions de masse de ces personnes ?*
>
> *Ohlendorf : J'ai assisté à deux exécutions de masse à titre d'inspection...*
>
> *Colonel Amen : Quelle instruction avez-vous reçue concernant l'utilisation des camions à gaz, au printemps 1942 ?*
>
> *Ohlendorf : Les camions à gaz devaient être utilisés à l'avenir pour tuer les femmes et les enfants.*
>
> *Colonel Amen : Pouvez-vous expliquer à la Cour la construction de ces wagons à gaz et leur aspect ?*
>
> *Ohlendorf : L'extérieur du camion à gaz ne laissait pas deviner son utilisation. C'était pratiquement un camion fermé. Ils étaient aménagés de telle sorte qu'une fois les moteurs mis en marche, le gaz était injecté dans le wagon et provoquait la mort en dix à quinze minutes environ...*
>
> *Colonel Pokrowsky : Combien de personnes ont été exécutées en utilisant ces chariots ?*

> *Ohlendorf : Je ne peux pas donner de chiffres exacts. Mais il y en a eu proportionnellement très peu. J'estime à quelques centaines.*

Musmanno et moi avons eu une discussion engagée sur l'**état de nécessité**. Ohlendorf a dû être confronté à un terrible conflit de conscience. Par son serment, il était tenu à une obéissance absolue. Un refus d'obéir aux ordres l'aurait conduit devant la cour martiale. **Le code pénal militaire américain et britannique connaissait également la nécessité de donner des ordres**. Jusqu'au moment de cet entretien, je ne savais malheureusement pas que **le paragraphe sur la nécessité de commander avait été temporairement suspendu en 1944 en vue des procès pour crimes de guerre en Allemagne**. **Après les jugements contre les Allemands, ce paragraphe a été réintroduit dans les lois pénales militaires**. Ce n'était certainement pas un titre de gloire pour la législation pénale militaire anglo-saxonne.

Lors de ma discussion avec Michael Musmanno, je n'avais pas encore pris connaissance des déclarations des commandants en chef anglo-saxons en Europe sur le thème du commandement et de l'obéissance. Le 27 juillet 1946, à l'occasion de la remise des droits de citoyen d'honneur de Portsmouth au maréchal Montgomery, le *Times* a rapporté le discours de ce dernier :

> *Il faut préciser qu'une armée n'est pas un ensemble d'individus, mais une arme de combat, formée par la discipline ... L'armée abandonnerait la nation si elle n'avait pas l'habitude d'obéir instantanément aux ordres. Le problème le plus difficile, celui de l'obéissance stricte aux ordres, peut être résolu dans une ère démocratique en inculquant trois principes :*
>
> *1) La nation est quelque chose qui vaut la peine.*
>
> *2) L'armée est l'arme nécessaire de la nation.*
>
> *3) Le devoir du soldat est d'obéir sans poser de questions à tous les ordres que l'armée, c'est-à-dire la nation, lui donne.*

Son homologue américain Eisenhower s'est exprimé dans le même sens que le commandant en chef britannique en Europe. Le *New York Times* rapportait à ce sujet le 13 mai 1954 :

> *L'obéissance de l'officier doit être inconditionnelle et n'est pas soumise à sa propre conscience... L'essence d'une armée est que les ordres des supérieurs et les lois du gouvernement soient exécutés sans hésitation, ce dont seul le commandant en chef est responsable... Les ordres doivent être exécutés sans hésitation par tous les soldats et officiers.*

La conception des chefs de l'armée soviétique en matière de commandement et d'obéissance est suffisamment connue. La désobéissance aux ordres aurait été sanctionnée par la liquidation. **Si la conception des commandants en chef anglo-saxons en Europe avait servi de base au jugement à Nuremberg, les sentences prononcées contre de nombreux accusés auraient été différentes**.

Nous savons que des aveux ont été extorqués sous la menace d'une extradition vers les Soviétiques et les Polonais ou sous la torture. Chaque accusé, et même chaque témoin, était soumis à de fortes pressions. Ohlendorf en particulier, sans aucun doute. Je n'ai pas pu en parler avec lui. Mais je pense que son témoignage au procès n'a pas été extorqué sous la torture dans le palais de justice. Il était dans sa nature de dire d'emblée la vérité et de ne pas essayer de la dissimuler ou de la cacher par des explications évasives. Dans sa situation tragique, à une époque de crise spirituelle, religieuse et politico-sociale, comme dans les horreurs de la guerre, il n'a, selon sa propre déclaration dans sa conclusion, *« pas perdu un seul instant de ma vie la foi que Dieu agit dans l'histoire et, même si nous ne pouvons pas ignorer ses voies, aucune situation de ma vie n'a pu me détourner de ma foi que la vie et la mort des hommes dans le monde ont un sens »*. Il pensait certainement la même chose de sa propre mort qui l'attendait. La dernière fois que je l'ai vu, après sa condamnation à mort, il a été conduit seul par des gardes à la porte de ma cellule pour se rendre dans la cour. Il avait un léger sourire sur les lèvres et son expression était toute de soumission au destin. Sa démarche éthérée le rendait comme absent des événements extérieurs. Il n'était plus de ce monde.

(1) Les partisans communistes
(2) Nous = les Allemands

Staline, donc l'URSS, les bolcheviques, **après avoir envahi les pays baltes, attaqué la Finlande, et envahi environ la moitié de la Pologne, s'apprêtaient à envahir l'Allemagne et peut-être ensuite les autres pays européens, de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, comme en Espagne par exemple**, **mais aussi en France où les communistes prétextant la « résistance » essayaient de s'organiser pour prendre le pouvoir en profitant de l'affaiblissement des pays en guerre** (comme ils le firent lors de la Première Guerre mondiale pour donner Weimar de Rosa Luxembourg et Liebknecht). **Au début de l'invasion préventive des pays sous domination soviétique, tout se passe à peu près normalement, des milliers, des millions de prisonniers russes sont faits et renvoyés vers l'arrière pour travailler dans les camps, beaucoup rejoignent l'armée allemande car ils en ont ras-le-bol de Staline, en pensant que l'Allemagne allait les délivrer de ce régime cruel, abject**. Après un an environ, **l'armée allemande s'épuise** et **Staline ordonne à tout le monde de prendre directement les armes, tous les civils sont obligés, donc plutôt de force car ils étaient favorables aux Allemands qui les respectaient car vivant provisoirement au milieu d'eux**. Seulement l'ordre de Staline et des commissaires bolcheviques en grande partie juifs, était de **ne faire aucun prisonnier**. Les soldats allemands retrouvaient leurs copains morts affreusement mutilés, attachés nus avec du fil de fer, les parties génitales coupées et fourrées dans la bouche, ou encore attachés… nus et recouverts de glace car des seaux d'eau avaient été jetés sur eux, sous des températures de -30. Je passe toute l'imagination cruelle et sans fin des exactions. Constatant cela, et donc que **les Soviétiques ne respectaient pas les conventions de la guerre**, c'est-à-dire déjà de traiter correctement les prisonniers, ce que eux faisaient du mieux qu'ils pouvaient avec ce qu'ils avaient, c'est-à-dire peu de moyens, **le haut commandement allemand a décidé de durcir les représailles et a envoyé des groupes spécialisés dans ce domaine**, les vrais soldats étaient correctement traités mais **les civils EN ARMES, ou soupçonnés d'avoir participé à ces exactions devaient être exécutés sans jugement, les conventions de guerre le permettaient car cela était considéré comme du terrorisme**. **C'est donc là que naissent les « *Einsatzgrüppen* ». Les camions à gaz furent très rares, voire inexistants, il n'existe pas de preuves, seulement quelques témoignages, mais que valent-ils vu les moyens pour les obtenir (pressions, tortures, chantages)** ? Les *Einsatzgrüppen* ont été missionnés car les généraux allemands, Waffen SS et Wehrmacht, ne voulaint pas trop effectuer ce genre de travail, ou n'avaient simplement pas le temps, de faire des enquêtes par exemple. La LVF (3) a participé à la lutte contre les partisans, lesquels agissaient principalement isolément ou par petits groupes sur les arrières des troupes allemandes. Les partisans ne conservaient vivants que les infirmiers et on comprend pourquoi. Tout cela est issu de livres difficiles à trouver, et pour cause, cela va à l'encontre de l'idéologie dominante dans laquelle nous baignons depuis 1945, laquelle est encore très marxiste, et plutôt protectrice des régimes « gauchistes », il leur fallait un grand « satan », l'arbre qui cache la forêt, Hitler et la SS. Rien d'anormal ne s'est passé sous le 3ème Reich, en tout cas pas plus qu'aux USA à l'époque, ou surtout en URSS.

Dans le livre *L'ordre SS – L'histoire sanglante des hommes en noir* de Frederic REIDER, page 224, il y a au sujet des *Einsatzgruppen* : « Les cadres venaient de la police. La troupe est formée en partie de policiers et pour une autre part d'hommes de la Waffen SS mutés pour motifs disciplinaires graves. Il y en aura 1 500 en tout. Ils ont le choix entre le poteau d'exécution et cette affectation ».

(3) **LVF** : Légion des volontaires français contre le bolchevisme

Wikipédia

La **Légion des volontaires français contre le bolchévisme**, dite **Légion des volontaires français** (**LVF**), ou « **Infanterie Regiment 638** » en allemand pour sa partie combattant au sein de la Wehrmacht, est une organisation **créée le 8 juillet 1941, soit quinze jours après le déclenchement de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne**. Cette légion est soutenue par des partis collaborationnistes français, notamment le Rassemblement national populaire (RNP) de Marcel Déat, le Parti populaire français (PPF) de Jacques Doriot et le Mouvement social révolutionnaire (MSR) d'Eugène Deloncle.

Soldats de la LVF sur le front soviétique en novembre 1941.

En juin 1942, le gouvernement de Vichy tente de la récupérer en la transformant en Légion tricolore sous son contrôle, mais abandonne en décembre 1942 face à l'opposition catégorique des Allemands. En septembre 1944, sa partie combattante, l'« Infanterie Regiment 638 », est dissoute sur décision des

Allemands et **ses effectifs sont principalement intégrés à la Division SS Charlemagne**. La LVF utilisait comme étendard le drapeau tricolore français.

Un soldat de la LVF près de Viazma en Russie en novembre 1941.

Ils se sont battus pour l'Europe et un monde meilleur !

A passé 11 ans en captivité en Union soviétique

Roger Albert-Brunet

WAFFENBRÜDER

HERO of FRANCE

"PANZERKNACKER"

THEY FOUGHT FOR EUROPE AND A BETTER WORLD !!

Pierre Rostaing

HERO of FRANCE

THEY FOUGHT FOR EUROPE AND A BETTER WORLD !!

WAFFENBRÜDER
GRENADIER-DIVISION CHARLEMAGNE
PANZERKNACKER - 8 Tank Destruction Awards
SS HERO of FRANCE SS
Eugène Vaulot
THEY FOUGHT FOR EUROPE

卐卐卐

Liberté Vérité Justice

Humain souverain

♣♥♠♦

© Elisabeth – Tarologue-thérapeute certifiée

Tarot Énergie

♣♥♠♦